

DOSSIER PÉDAGOGIQUE



Le Roi et l'Oiseau

D'APRÈS LE FILM DE PAUL GRIMAULT



CHORÉGRAPHIE ÉMILIE LALANDE

CRÉATION 2025

TOUT PUBLIC DÈS 7 ANS





SOMMAIRE

Quelques mots...

conception (p.3 et 4)

Avant le spectacle

pré-production (p.7 à 20)

Au Théâtre

production (p.21 à 24)

Après le spectacle

post-production (p.26 à 40)

Annexes

(p.42 à 44)

Conclusion

(p.45)

Contacts

(p.46)



QUELQUES MOTS

conception

Pour sa 11ème création, Émilie Lalande adapte le chef-d'œuvre d'animation de Paul Grimault et Jacques Prévert : *Le Roi et l'Oiseau*.

Puisant dans le conte originel d'Andersen *La Bergère et le Ramoneur* et s'appuyant sur des poèmes de Prévert, et sur la musique de Wojciech Kilar, elle signe avec la Compagnie (1) Promptu une fable chorégraphique qui explore les thèmes de la solitude, l'amour, l'oppression et la quête de liberté.

Fidèle à l'esprit de ses spectacles précédents, cette création s'adresse aussi bien aux enfants (recommandé à partir de 7 ans) qu'aux adultes, offrant plusieurs niveaux de lecture de manière à toucher chacun différemment, à susciter des échanges et des réflexions. Les textes de Jacques Prévert traversent le spectacle comme une trame sensible au message pacifique, à la fois poétique et universel.

Pendant l'heure que dure le spectacle, les 6 interprètes évoluent sur scène dans le royaume de Takicardie : son château, ses escaliers, ses couloirs, ses trappes ou encore ses toits. La scénographie sollicite l'imaginaire et offre une diversité d'interprétations, tour à tour obstacles physiques à surmonter ou bien espaces de jeu. La danse devient alors un langage d'émancipation, une manière de traduire, sans parole, la lutte entre autorité et liberté, enfermement et envol.



Ce spectacle, farouchement opposé à toute forme de totalitarisme, a vocation à divertir mais aussi à éveiller les consciences, à faire danser la pensée autant que les corps, livrant un vibrant message de paix tout en cultivant un sens profond de l'émerveillement.

Nous vous proposons à travers ce dossier pédagogique un ensemble de pistes et d'outils afin que votre expérience autour du spectacle *Le Roi et l'Oiseau* se déroule au mieux. Les conseils et exercices que vous trouverez dans les prochaines pages ne constituent qu'une somme d'exemples de tout ce qu'il est possible de faire autour de notre spectacle. Et comme vous êtes les plus à même de connaître votre classe et ses attentes, n'hésitez pas à les adapter ou à vous en inspirer pour créer vos propres propositions. Nous sommes toujours ravis de découvrir vos inventions, dessins, textes...

Que vous soyez déjà venus voir le spectacle, ou que vous vous apprêtiez à le faire, nous espérons que ce dossier répondra à vos questions, qu'il sera pour vous une source de découvertes et qu'il permettra à vos élèves comme à vous-même de vivre et revivre au mieux l'expérience commune de la découverte du spectacle *Le Roi et l'Oiseau*.

« *Le théâtre pour enfants, c'est le théâtre pour adultes, en mieux.* »
Constantin Stanislavski



© Anaïs Baseilhac



AVANT LE SPECTACLE

pré-production

Il ne faut pas sous-estimer l'importance du travail en classe avant de venir au spectacle. C'est à ce moment que nous offrons aux futurs spectateurs les meilleures chances de s'épanouir dans leur découverte du spectacle vivant. De leur permettre de devenir acteurs, spect'acteurs' de la pièce et non plus simples témoins passifs. De les impliquer pleinement dans le processus de la scène et sa magie à travers tous leurs sens. Il est important de trouver la bonne façon d'éveiller leur curiosité, de les rendre sensibles à ce qu'ils vont découvrir, peut-être pour la première fois, en venant au théâtre. Car tout en leur donnant des clés dans leur appréciation de ce qu'ils vont voir et ressentir, il ne faudra pas limiter leur imagination le moment venu en les empêchant de s'émouvoir, la tête trop pleine de consignes.

Alors comment trouver ce juste équilibre entre orientation des sens et liberté de chacun à vivre ce qu'il ressent ? Nous pensons que la réponse réside principalement dans la capacité à « mettre en appétit », à cultiver le désir en laissant place à une part de mystère. En les introduisant progressivement dans l'univers du spectacle, à travers des écoutes musicales, des découvertes de textes ou encore la prise de conscience de leur corps dans l'espace, les futurs spect'acteurs' apprendront souvent sans s'en rendre compte, à discerner, ressentir, exercer un esprit critique. Car c'est bien là que réside tout l'enjeu de cette préparation, leur apprendre à être à l'écoute de leurs perceptions, leurs sensations et donc de leurs émotions.



EN CLASSE

Autour du théâtre

Votre classe a peut-être l'habitude de se rendre au théâtre voir des spectacles. Cependant, il se peut que cela soit la première fois pour certains de vos élèves, ou même pour tous. Dans ce cas, il est bon de les préparer à la sortie qu'ils vont faire. En effet, le théâtre constitue pour eux un nouveau lieu à appréhender. Ils doivent s'y sentir en sécurité, tout en connaissant ses règles particulières et en préservant une part de mystère. Il appartient à l'enseignant d'élaborer la rencontre avec le spectacle comme un événement unique et particulier, en rupture avec le quotidien.



© Yang Wang



© Yang Wang



Dans l'idéal, une sortie peut être organisée en amont pour découvrir le théâtre, ses métiers et les nombreux objets qui lui sont propres. Mais les occasions sont rares, alors il est bon d'aborder toutes ces notions en classe.

Par exemple :

-observer et comparer les différences entre plusieurs théâtres : théâtres antiques, théâtres à l'italienne, théâtres modernes... ;

-apprendre les différents métiers du théâtre : danseur/danseuse, comédien/comédienne, chanteur/chanteuse, chorégraphes, souffleur/souffleuse, technicien/technicienne, régisseur/régisseuse, costumier/costumière, éclairagiste, ingénieur son, agent d'accueil, agent de sécurité... ;

-apprendre à reconnaître les objets de la scène : projecteurs, enceintes, micros, costumes, maquillage, accessoires, décors, perches, tables de mixage... ;

D'ores et déjà, les règles qui régissent la venue au théâtre peuvent être évoquées : arriver à l'heure, être respectueux envers les artistes et les autres spectateurs en ne faisant pas trop de bruit, rester assis pendant la représentation... Mais nous reviendrons plus amplement sur ces questions dans la prochaine partie de ce dossier.



Le film d'animation : *Le Roi et l'oiseau*

À la suite de leur découverte du théâtre et de son vocabulaire, il est temps pour les enfants de plonger plus avant dans l'univers du film d'animation de Paul Grimault et Jaques Prévert : *Le Roi et l'oiseau*. Le visionnage de l'œuvre en classe est recommandée, sa découverte n' étant en rien un frein à l'émotion qui pourrait naître lors de la venue au spectacle.

C'est l'occasion d'expliquer le fonctionnement d'un film d'animation, sa création, ses enjeux et pourquoi pas même de créer son propre film d'animation à l'école (voir Annexe C). Il existe aussi de très bons dossiers pédagogiques autour du film d'animation consultables en ligne (voir Annexe B).



© Extrait du film *Le Roi et l'oiseau*



Il sera toutefois pertinent d'expliquer ce qu'est une adaptation et de les préparer aux ajustements inévitables auxquels ils feront face une fois spectateurs au théâtre. Une œuvre du spectacle vivant n'utilise pas les mêmes techniques pour développer l'imagination et susciter l'émotion que celles sur écran. De plus, la personnalité et la vision des artistes, en premier lieu celles de la chorégraphe dans notre cas, diffèrent nécessairement de celles des créateurs de l'œuvre originale. Un bon moyen de prendre conscience des enjeux du travail d'adaptation est de travailler autour de l'œuvre qui a inspiré le film d'animation *Le Roi et l'oiseau* : le conte *La Bergère et le ramoneur* de Hans Christian Andersen. La comparaison entre ces deux dernières met en évidence comment une œuvre artistique peut être inspirée par une autre, comment un artiste peut la faire évoluer vers son univers, tout en respectant celui de l'œuvre originale, comment le choix de passer d'une forme artistique à une autre (du texte à l'animation, puis de l'animation à un spectacle de danse) entraîne nécessairement des adaptations.





Un deuxième point qui nous semble particulièrement important d'aborder avant la venue au spectacle est celui de l'histoire de la création du film d'animation.

En effet, celle-ci est particulièrement complexe et ne s'est pas faite sans de nombreux contretemps, Jacques Prévert n'en verra d'ailleurs jamais la version finale. Commencée en 1946, elle ne verra le jour qu'en 1980, trois ans après la disparition du poète. D'ailleurs, la scène d'ouverture du spectacle évoque ces moments de la conception du film d'animation dans les ateliers de Paul Grimault et Jacques Prévert.

Ainsi, ce n'est pas directement dans le royaume de Takicardie que nous plongeons, mais dans le milieu du 20ème siècle aux côtés des deux créateurs du film d'animation et de leurs associés.

Sans nécessairement décrire aux enfants ce qu'ils vont voir au début du spectacle, nous pensons que leur avoir expliqué la complexité de la création d'un film d'animation et plus particulièrement l'histoire de celle du *roi et l'oiseau*, leur offrira les clés d'une meilleure appréciation, d'une lecture plus fine de ce qu'ils sont en train de voir.



Les poèmes de Jacques Prévert

La participation de Jacques Prévert à la création du *roi et l'oiseau* est l'occasion parfaite d'aborder en classe certaines de ses poésies et de découvrir son univers artistique. Libre à vous de trouver celles qui seront le mieux adaptées à votre classe.

À titre informatif, plusieurs de ses poésies sont présentes dans le spectacle :

Pour faire le portrait d'un oiseau

Chanson du mois de mai

Les belles familles

Jacques Prévert
&



Créer sa propre scénographie

Imaginer en classe la scénographie d'un spectacle. Chaque élève devra choisir une thématique inspirée du spectacle : le roi, le pouvoir, l'oppression, l'oiseau, la liberté, l'opposition entre le palais (en haut) et la ville basse.

Réaliser des dessins préparatoires de la scénographie. Il faudra être vigilant à :

- laisser un espace suffisant pour permettre aux artistes d'évoluer sur le plateau ;
- imaginer les lumières du spectacle en fonction du lieu et de l'ambiance souhaitée (une lumineuse grande pièce de réception du palais, les appartements secrets de sa majesté à la lumière tamisée, l'obscurité des fins fonds de la ville basse, etc)
- envisager éventuellement des accessoires qui compléteront la scénographie.

Si vous le souhaitez, le même travail peut être réalisé sur les costumes du spectacle. Les élèves réalisent alors des croquis en prêtant attention aux choix des matériaux et des couleurs en répondant par exemple à ces questions : quelles tenues et matières pour les habits du roi ? Il doit paraître richement vêtu mais pouvoir être à l'aise pour danser. Comment tient sa couronne ? Et pour l'oiseau, comment suggérer le personnage grâce au costume ? Comment faire croire aux spectateurs que la bergère et le ramoneur sont des statues ou des peintures ?



Teaser du spectacle

Une fois vos élèves familiarisés avec toutes ces notions, nous vous invitons à regarder en classe le teaser du spectacle *Le Roi et l'Oiseau* :

cliquez ci-dessous

https://www.youtube.com/watch?v=Tkr_TccZKRk



© Anaïs Baseilhac



LES ATELIERS DE DANSE

Si vous souhaitez mener des ateliers de danse auprès de vos élèves, nous pouvons vous proposer plusieurs pistes qui seront autant de possibilités de préparer votre classe à la venue au spectacle.

Dans le cas où vous aviez déjà proposé des ateliers aux enfants, vous pouvez reproduire ce que vous faites habituellement mais en vous appuyant cette fois-ci sur les œuvres musicales de Wojciech Kilar, grand compositeur de musiques de film et notamment du *roi et l'oiseau*.

Vous souhaitez peut-être faire découvrir un ou des morceaux du film à votre classe, vous pouvez alors vous appuyer sur l'exercice dit du « portrait chinois ». Habituellement utilisé à l'écrit ou à l'oral, vous pouvez le mettre en pratique comme un exercice dansé.

Après avoir écouté un morceau du *Roi et l'Oiseau* avec vos élèves, posez-leur les questions suivantes :

- si la musique était un paysage, elle serait... ?
- si la musique était une saison, elle serait... ?
- si la musique était un animal, elle serait... ?
- si la musique était une émotion, elle serait... ?



Les élèves seront alors libres de garder 2 ou 3 mots-clés pour proposer une danse en fonction des réponses obtenues (par exemple : une forêt, en hiver, avec sérénité). Vous obtiendrez certainement plusieurs réponses différentes pour chaque question. Ainsi, chaque enfant pourra expérimenter une autre combinaison lors d'un futur passage. Enfin, demandez-leur de porter une attention particulière aux rythmes et aux accents musicaux afin que le mouvement dansé soit en relation avec la musique.

Les possibilités sont multiples et riches quand il s'agit d'explorer la relation entre musique et danse. Si vous avez besoin de davantage d'informations, nos interprètes sont habitués à intervenir auprès du jeune public pour donner des ateliers autour des différents spectacles au répertoire de la Compagnie.

N'hésitez pas à contacter le Théâtre ou la Compagnie pour savoir si une rencontre ou un atelier peut être organisé. Ces moments s'avèrent très fructueux et inscrivent la venue au spectacle dans une continuité toujours bénéfique aux futurs spectateurs.



SYNOPSIS DU SPECTACLE

Le spectacle s'ouvre sur un atelier de création où **Paul Grimault, Jacques Prévert** et des dessinateurs s'affairent autour d'une table esquissant personnages et décors du *roi et l'oiseau*. Tout à coup, Paul Grimault devient l'Oiseau et narrateur. Il s'adresse au public pour raconter l'histoire, faisant naître sous nos yeux l'univers du Royaume de Takicardie.

À cette époque, un roi despotique règne sans partage : **Charles 5 et 3 font 8 et 8 font 16**.

Mais chaque nuit, les œuvres d'art de l'appartement du roi s'animent, dont une **Bergère** et un **Ramoneur** épris de liberté.

Quand ils tentent de fuir pour vivre leur amour, **une statue représentant le Roi** entre dans une fureur noire.

Il commence par éliminer le vrai Roi et ordonne à sa **Milice** de partir à la poursuite de la Bergère, qu'il veut épouser et du Ramoneur, qu'il compte expédier aux travaux forcés.

Mais c'était sans compter sur un **Oiseau** malin, moqueur et révolutionnaire, bien décidé à tout bouleverser !

Le Roi finira par faire appel à un gigantesque robot pour asseoir son pouvoir et anéantir tout acte de résistance. Mais grâce à l'Oiseau, la machine se retourne contre le tyran.

Au final, les habitants et les deux amoureux se retrouvent enfin libres.



LES PERSONNAGES

LE ROI



L'OISEAU



LA BERGÈRE



LE RAMONEUR





LES MILICIENS



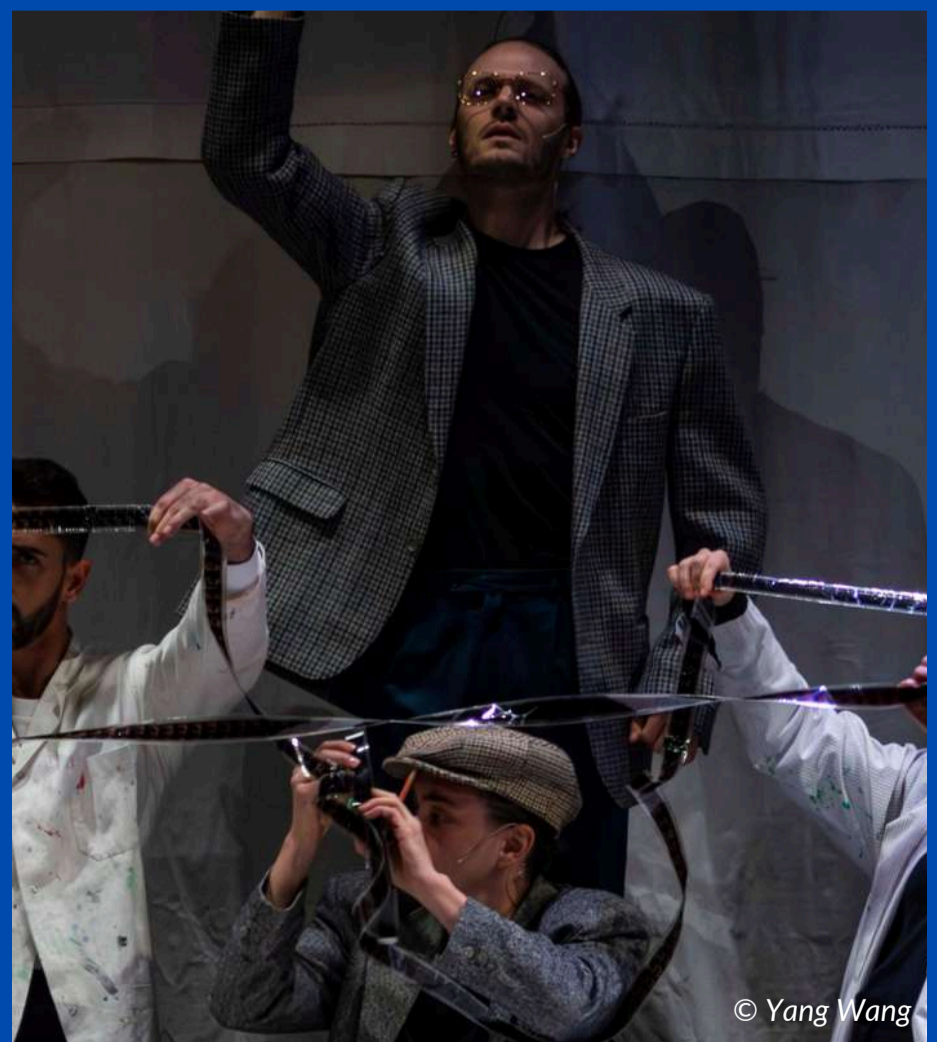
LES VALETS



LE PETIT CLOWN



PAUL GRIMAULT JACQUES PRÉVERT





AU THÉÂTRE

production



Arrive le jour du spectacle et vous vous dirigez avec votre classe vers le théâtre. Prenez bien soin d'arriver suffisamment en avance pour ne pas vous presser. Il est important que chacun arrive dans une atmosphère sereine et calme, pour apprécier au mieux le moment à venir, en rupture avec la temporalité du quotidien. Vous aurez ainsi le temps de faire passer vos élèves aux toilettes avant la représentation. Il n'y a rien de plus dommageable que de voir des spectateurs forcés de quitter la salle pour ce motif.



@DR - Bayerische Staatsoper



C'est alors une distraction pour tous. D'autant plus qu'un effet « boule de neige » a tendance à se produire chez les plus jeunes et vous risquez de passer le reste du spectacle à faire des allers-retours.

Mettez votre téléphone sur silencieux, ou encore mieux, éteignez-le ou mettez-le en mode avion. Puis rangez-le et n'y touchez plus. Pas besoin de filmer ou de prendre des photos, les théâtres ou la compagnie vous fourniront des photos et des films de bien meilleure qualité. Il est courant de penser que personne ne vous verra regarder l'heure, ou vérifier une dernière fois que vous n'avez pas de message. Mais c'est faux, la lumière de votre téléphone ressort énormément dans la salle et vous éclaire le visage au milieu du public. Alors on évite à tout prix de sortir son téléphone, par respect pour les artistes mais surtout pour les autres spectateurs et pour vous-même. Ne vous privez pas de la possibilité de vivre ce moment hors du temps. Vous donnerez par la même occasion un formidable exemple à vos élèves.

Votre classe est maintenant bien installée dans la salle, tout comme vous. Le spectacle va commencer. C'est alors que votre mission la plus importante commence, celle de spectateur. Ce sont les adultes, en passant un réel moment d'émotion en tant que spectateur qui vont aider les enfants à se positionner en tant que public.



Souvent, celui qui a le plus de mal à accepter son rôle de spectateur est l'adulte accompagnant. En effet, il occupe une place difficile et à laquelle il aura rarement été sensibilisé. En tant qu'adulte référent, il lui faut assurer le calme, rassurer certains enfants et en tempérer d'autres. Alors que sa position doit être aussi celle du spectateur, qui partage un même moment de découverte avec l'enfant. Il doit s'autoriser à vivre ses émotions sans arrière-pensée.

Par exemple, si le spectacle lui donne envie de rire, qu'il ne s'en prive pas. Ce genre de réaction n'est pas propre à l'enfant, l'adulte a le droit de rire comme lui sans pour autant perdre son statut de référent. Il est important de vraiment regarder le spectacle et pas seulement les enfants.

Chacun doit regarder pour soi-même. Si l'adulte regarde l'enfant, le surveille, ce dernier sentira le poids de ce regard et sera susceptible de sortir de son immersion émotionnelle.

Les enfants sont très observateurs des adultes qui les accompagnent : parents, enseignants, accompagnateurs. En leur montrant l'exemple et en se laissant ressentir des émotions, l'adulte autorise quelque part l'enfant à le faire. Une relation triangulaire de confiance va ainsi se créer entre les trois « acteurs » du spectacle vivant : artiste, enfant et adulte accompagnant.



Mais alors quelle limite faut-il se donner avant d'intervenir ? Un moyen facile de répondre à cette question est de placer sa jauge de cette façon : tant que les enfants s'expriment, réagissent, parlent en relation directe avec ce qui se passe sur scène, alors c'est qu'ils sont dans leur rôle de spectateurs et que je ne dois pas intervenir. Le bruit dans la salle peut même être perçu comme quelque chose de positif. Il donne de la valeur au silence. S'il règne de manière absolue, c'est qu'un moment unique d'écoute et de partage est en train de se passer.

En appliquant une certaine tolérance sur l'application de la règle du silence, vous observerez peut-être un autre phénomène intéressant : il arrive que des enfants très timides trouvent durant le temps de la représentation une facilité à s'exprimer.

C'est une occasion pour vous de découvrir un peu plus les enfants de votre classe. Finalement, il faut se méfier de certains automatismes que l'on peut avoir pour retrouver le calme comme demander le silence avec un « chut ».

Pensant faire imposer le silence, il perturbe ainsi peut-être encore plus le bon déroulement du spectacle qu'en laissant une certaine liberté d'expression aux jeunes spectateurs.

« Il ne faut pas centrer son regard sur l'enfant, l'enserrer comme on peut le voir parfois. C'est un moment que l'on partage à trois : l'enfant, l'artiste et l'accompagnant. Car le spectacle parle à l'adulte, à celui qu'il est aujourd'hui, mais aussi à l'enfant qu'il a été. C'est plutôt les petits qui vont regarder les grands, voir s'ils rient et rire avec eux. Il faut créer un espace tripartite où chacun se sentira bien. »

Annabelle Sergent, conteuse de la compagnie Loba



© Yang Wang



APRÈS LE SPECTACLE



post-production

Le spectacle vient de se terminer et vous vous apprêtez à partir avec votre classe.

Avant toute chose, de la même manière que vous avez pris garde à immerger en douceur les enfants avant la représentation, il faudra prendre soin de les laisser émerger à leur rythme de la temporalité particulière du spectacle.

Quelques minutes suffiront, mais il ne faudra pas les écourter. À leur manière, elles font partie du spectacle vivant. Bien sûr, il n'est pas toujours évident de les laisser s'écouler pleinement, car les contraintes logistiques (bus qui attend à la sortie, horaire de retour à respecter...) imposent de les réduire.

Cependant, selon les contraintes du lieu et de l'organisation, des rencontres entre les artistes, l'équipe technique et le public peuvent avoir lieu quelques minutes après la représentation si la demande en a été faite.

Ce temps d'échange permettra de recueillir les impressions de chacun, commenter ce que l'on a vu ou poser des questions. Le plus important est sûrement de préciser aux enfants qu'ils ont le droit d'aimer ou de ne pas aimer le spectacle, tant que les raisons en sont connues et que le point de vue est argumenté. Il est plus constructif de savoir pourquoi un spectacle n'a pas été apprécié que de ne pas avoir d'avis dessus.

L'indifférence reste le pire des résultats. L'éveil du sens critique chez l'enfant nourrira autant sa perception de l'art que son développement personnel.



Il est donc très intéressant de solliciter la parole et les réactions des élèves à l'issue de la représentation. Il faudra néanmoins respecter la sensibilité de chacun, certains enfants étant mal à l'aise avec la prise de parole.

Le fait qu'ils ne s'expriment pas ne signifie pas qu'ils n'ont rien ressenti. La bonne attitude est d'encourager la parole en veillant à ne jamais la forcer. S'il n'est pas possible pour votre classe de rester, ou si la rencontre n'a tout simplement pas lieu, nous vous invitons à reproduire ce temps d'échange avec vos élèves en classe.

De retour à l'école, vous aurez le temps de revenir sur les impressions de chacun. Mais n'attendez pas d'avoir quitté le théâtre pour commencer la discussion et suspendre le temps encore quelques instants, à la frontière entre le quotidien et le spectacle.

« Le théâtre est encore un des lieux où on n'est pas puni quand on ne comprend pas - ce qui est bien parce qu'on a le droit de ne pas comprendre - où on n'est pas puni parce qu'on n'aime pas - ce qui est bien parce qu'on a le droit de ne pas aimer - et surtout où l'on peut voler quelques connaissances. Et je crois, en effet, que les seules vraies connaissances qu'on assimile, qu'on s'approprie, qui vous tiennent à cœur et vous tiennent à corps c'est bien celles que l'on vole et non pas celles qu'on vous impose. »

Philippe Meirieu, Lettre à un jeune professeur, ESF Editeur, 2005



EN CLASSE

Arts Plastiques

De nombreuses pistes peuvent être envisagées si vous souhaitez parfaire la relation entre la venue au théâtre pour le spectacle *Le Roi et l'Oiseau* et votre programme en arts plastiques. Travailler autour du spectacle offre l'occasion de mettre en lien des caractéristiques d'œuvres différentes, les nommer et les présenter en relation avec d'autres savoirs construits par les enseignements dont vous trouverez plus bas quelques exemples.

Mais avant tout, notons que le portrait a souvent été utilisé par ceux qui exercent le pouvoir, et notamment les monarchies, comme symbole de puissance. L'étude de cette relation entre personnalités puissantes et ce genre graphique (d'abord pictural, puis sculptural et enfin, par extension littéraire, musical, cinématographique) mérite que l'on s'y attarde (voir Annexe C).



Arts Picturaux

- Henri VIII, d'après Hans Holbein le Jeune, 1540-1550
- Air, de Giuseppe Archimboldo, 1566
- Bonaparte franchissant le grand St-Bernard de JL David, 1800
- Portrait de Louis XIV en costume de sacre de Hyacinthe Rigaud, 1701
- Napoléon 1er sur le trône impérial, de Jean-Auguste-Dominique Ingres, 1806
- La Liberté guidant le peuple, d'Eugène Delacroix, 1830
- Les oiseaux, d'Henry Matisse, 1947
- Les oiseaux, de George Braque, 1953
- L'oiseau de ciel, de René Magritte, 1966
- Les œuvres de Giorgio de Chirico

Sculptures

- Augustus Prima Porta, artiste inconnu, entre 20 avant J-C et 37
- Le penseur, Auguste Rodin, 1880
- La Liberté éclairant le monde, d'Auguste Bartholdi et Gustave Eiffel, 1886
- L'oiseau dans l'espace, de Constantin Brâncuși, 1941
- Les œuvres de Jean Tinguely (Meta Matics par exemple), 1925-1991



Dessins

Comme évoqué lors de la première partie de ce dossier, un travail de dessin peut être réalisé autour de la scénographie du spectacle *Le Roi et l'Oiseau*. À l'occasion d'une séance ayant lieu après la venue au spectacle, vous pouvez reprendre et approfondir le travail fait précédemment ou le débiter maintenant. Vous pouvez demander aux élèves de réaliser l'un des éléments précédemment cités, ou bien encore réaliser une affiche du spectacle.

Voici une liste non exhaustive de notions, d'artistes et d'œuvres pouvant être abordés lors de ces exercices en classe avec vos élèves :

- angle de vue, perspective, plongée, contre plongée et paradoxes géométriques ;
- les grands maîtres de la Renaissance italienne (notamment pour le travail sur la perspective) ;
- les œuvres de Maurits Cornelis Escher (Tour de Babel en 1928, Belvédère en 1958 et Chute d'eau en 1961) ;
- les films *Les Temps modernes* (Charlie Chaplin, 1936) et *Metropolis* (Fritz Lang, 1927).



Écriture

Le Roi et l'Oiseau est un spectacle inspiré du film d'animation éponyme créé en 1980, lui-même inspiré d'un conte de Hans Christian Andersen. En découle une multitude d'activités d'écriture en rapport avec le conte possible en classe, comme par exemple écrire un conte qui deviendrait le sujet d'un spectacle de danse.

Il en va de même de la poésie : elle imprègne déjà l'œuvre originale et est encore plus présente dans la pièce dansée. Il peut être proposé aux élèves une activité d'écriture d'une poésie autour d'un moment du spectacle, ou bien d'une des figures de l'histoire.

Un des enjeux de ces exercices pourrait être celui de la notion de verbes d'action. Ces derniers sont très efficaces lors de l'adaptation des mots en mouvements : glisser, écraser, appuyer, s'envoler, planer, etc. (Voir « Les ateliers de danse »).

Vous trouverez une liste de liens vers des propositions d'activités d'écriture en Annexe C de ce dossier.



© Yang Wang



LES ATELIERS DE DANSE

De retour en atelier de danse, les enfants vont pouvoir mobiliser leur corps et utiliser le geste pour exprimer et interpréter leurs émotions ou encore incarner des représentations de leur imaginaire. C'est l'occasion pour eux d'identifier, choisir et mobiliser les techniques corporelles qu'ils auront acquises pour les mettre au service du sens et de l'émotion. De faire usage d'un mode d'expression différent et avec lequel certains trouveront un épanouissement et une liberté nouvelle.

Voici quelques pistes qui peuvent être abordées avec vos élèves lors de ces ateliers :

1.Utiliser un objet dans la danse

Le travail de la chorégraphe Émilie Lalande fait très souvent usage de la manipulation d'objet, à la frontière entre danse et théâtre d'objet. Ce procédé imprègne donc assez naturellement tout le répertoire de la Compagnie (1) Promptu et *Le Roi et l'Oiseau* ne fait pas exception. C'est un excellent support à la création, autant pour des professionnels que pour des amateurs et nous vous invitons à venir l'expérimenter lors des ateliers de danse que vous pourriez engager avec les élèves. L'objet manipulé devient un vecteur à l'imagination des jeunes danseurs, désinhibant les corps et les émotions.



-Utiliser des objets pour expérimenter des qualités de corps différentes

Les élèves ont pour consigne de faire danser l'objet qu'ils ont choisi ou qui leur a été attribué. Ainsi, vous pouvez utiliser un objet léger (plume, feuille, tissu...), lourd, petit (balle de tennis) ou grand (cerceau). Ou bien un même objet dans plusieurs matières différentes : ballon en mousse, dur, ballon de baudruche, etc. Les danseurs doivent être attentifs aux différentes qualités gestuelles consécutives au respect de la consigne.

-Jouer avec le rapport à l'espace entre le danseur et l'objet

Dans un premier temps, les élèves tiennent l'objet toujours en contact avec une partie du corps. Pour ce faire, ils peuvent bien entendu le prendre avec la main. Une fois ce contact expérimenté, ils doivent essayer de renouveler la consigne avec de nouvelles parties du corps : creux du coude, dos de la main, en contact avec le pied... Toutes les possibilités qu'offrent notre corps sont permises, en évitant d'attraper l'objet avec sa main. Plus tard, ils peuvent réaliser une danse centrée autour de l'objet, il fait partie intégrante de la proposition du danseur mais sans jamais le toucher. Libre aux élèves de jouer avec l'éloignement : du plus lointain jusqu'à venir le frôler, s'en éloigner de plus en plus, en cercle autour de lui... Enfin, revenir à une recherche qui intègre toutes les consignes et possibilités précédentes, leur offrant une liberté totale d'interaction avec l'objet.



- Concevoir une danse sans objet

Une fois que vos élèves ont expérimenté toutes les étapes précédentes, vous pouvez envisager de faire disparaître l'objet. On retrouve alors les mêmes consignes mais sans l'objet, les danseurs doivent s'imaginer avec l'objet de leur choix, la difficulté étant de le faire "vivre" aux yeux des spectateurs.

2. Animer l'inanimé : les notions de manipulation en danse

Deux des personnages principaux de notre histoire sont des statues (dans la pièce chorégraphique et dans le conte) ou des portraits (dans le film) : la bergère et le ramoneur. Ils sont donc à l'origine des représentations inanimées et immobiles qui vont prendre vie sous les yeux des spectateurs. Nous vous proposons plusieurs pistes afin que les élèves et vous-même puissiez traverser le procédé de création qui a vu naître la danse de ces deux protagonistes.

- La manipulation en danse

Nous avons vu précédemment la possibilité de manipuler un objet comme initiation au mouvement. D'autres pistes incluant du partenariat peuvent être abordées. Pour commencer, la consigne du miroir est une bonne introduction à ce travail. Les danseurs se mettent face à face et deux par deux.



Un danseur est choisi au sein de chaque binôme. Il est libre de proposer la danse qu'il veut, l'autre devant le suivre comme son reflet dans un miroir. Afin de permettre à son reflet de le suivre, le danseur à l'origine de la proposition dansée doit être vigilant au rythme de ses mouvements et à son orientation (toujours en contact visuel avec son partenaire). Après un temps, les deux rôles sont inversés pour permettre à chacun de découvrir les possibilités et contraintes de l'autre danseur. Sur le même principe, il est possible d'expérimenter ce travail en binôme mais cette fois-ci avec un danseur qui joue le rôle de l'ombre de son partenaire. Il se tient donc à quelques pas derrière le danseur qui propose le mouvement, telle son ombre projetée sur un mur imaginaire.

- La manipulation avec contact

En reprenant le travail en binôme, il est possible de travailler sur la manipulation directe de son partenaire. Le danseur manipulé a pour consigne de se laisser guider par son partenaire, telle une marionnette ou une statue. Il n'est donc à l'initiative d'aucun mouvement. Le danseur manipulateur, quant à lui, vient déplacer en dansant les différentes parties du corps de l'autre, tel un marionnettiste. Il faudra être vigilant au respect des limites du corps de l'autre et ne pas le contraindre dans des positions douloureuses. Après quelques essais et alternances des rôles au sein du binôme, renouvelez la consigne en interdisant l'usage de la paume de la main au danseur manipulateur. Ou bien en lui proposant d'utiliser à chaque manipulation une nouvelle partie du corps encore non essayée (genoux, tête, épaule, dos, etc.).



- La manipulation à distance

Toujours en travaillant en binôme, reproduire la consigne précédente mais à distance l'un de l'autre. Les deux danseurs doivent être à l'écoute des propositions du manipulateur et des possibilités physiques du manipulé. Le danseur manipulateur doit être très précis dans ses indications corporelles afin d'offrir à voir, à l'autre comme aux spectateurs, une lecture claire de ses propositions.

- La manipulation imaginaire

Il est possible de conclure ce travail autour de la manipulation par un dernier atelier. À présent seuls et riches des expérimentations précédentes, les enfants proposent une danse dont chaque mouvement est initié par une manipulation imaginaire.

La gestuelle recherchée est proche de celle de la marionnette (ou d'une statue qui prendrait vie) : les mouvements ne semblent pas volontaires. La difficulté consistant une fois de plus à montrer aux spectateurs le résultat de ces actions de manipulations grâce à la clarté des mouvements engagés.



3. Les poèmes dansés

Plusieurs fois pendant le spectacle, les élèves et vous-même avez pu être les témoins de l'association entre les mots, le texte et plus particulièrement la poésie avec le geste, le mouvement et la danse. Voici donc des pistes afin de reproduire cette formule de « poésie dansée » où le corps s'associe au verbe, le mouvement à la parole, parfois en l'illustrant mais plus souvent encore en le complétant, partenaire visuel de la parole (voir Annexe C pour un exemple de spectacle illustrant ce procédé) :

– Le corps :

Relever dans le texte toutes les fois où il est fait mention d'une partie du corps. Y associer un mouvement en relation avec celle-ci : elle est motrice du mouvement, ou bien mise en avant, entourée, touchée, etc.

– L'espace :

Relever les mentions faisant référence à l'espace, à une direction, une distance : « tout en haut », « vers l'horizon », « juste à côté de moi », « les toits forment des angles droits », etc. De nouveau, y associer un mouvement interprétant cette notion d'espace.



– Le temps :

Relever toutes les notions s'associant au temps et à son ressenti, à la vitesse, au rythme :

« Parfois l'oiseau arrive vite / Mais il peut aussi mettre de longues années » « les feuilles chutent lentement », « ton cœur qui bat », etc. Interpréter ces notions en variant la vitesse des mouvements ou en illustrant ces rythmes avec le corps, à l'aide de percussions corporelles par exemple (le « boom-boom » du « cœur qui bat »)

– Les verbes d'action :

Comme expliqué précédemment dans la partie sur l'écriture, un travail sur les verbes d'actions peut aussi être mené. Les relever et y associer un geste, pas nécessairement en illustrant le propos de la poésie mais en se concentrant sur le verbe uniquement : fermer l'espace entre ses deux bras pour « fermer doucement la porte » par exemple.

– L'association d'idée :

Certains mots sont difficilement interprétables dans leur sens premier avec un geste. Appuyez-vous sur l'association d'idée pour trouver une correspondance : tapoter avec ses doigts le long de son bras pour symboliser le poil qui se dresse pour les mots « ému » ou « émotion », faire une couronne pour « le roi », une ondulation pour représenter les vagues de « la mer », faire tourner ses bras comme les ailes d'un moulin pour « le vent », etc.



- La forme :

Enfin, une autre possibilité consiste à venir représenter la forme de l'objet que l'on souhaite évoquer. Deux solutions s'offrent à vous : soit dessiner les contours d'un objet avec une partie de son corps (dessiner dans l'espace et avec les mains les arrondis de la forme d'un violoncelle), soit utiliser son corps pour en faire directement la silhouette (s'approcher le plus possible de la forme de l'objet avec son corps, comme une ombre chinoise).

Il existe de nombreuses possibilités de geste pour un même mot, de mouvements pour une même phrase. Un travail en plusieurs petits groupes sur la même poésie peut s'avérer très intéressant afin de réaliser la richesse des propositions possibles. Cela permettra d'illustrer une autre caractéristique du spectacle vivant en particulier, et de l'art en général : que chacun peut avoir sa propre interprétation d'un même sujet sensible et que toutes celles-ci sont justes, sans distinction de valeur ou de véracité.

“Un seul oiseau en cage et la liberté est en deuil”

Jacques Prévert



© Yang Wang



ANNEXES



Annexe A : Le Théâtre

-Lien vers un article et des schémas de théâtres :
[cliquez ici](#)

-Schéma d'une salle de théâtre :
[cliquez ici](#)

Annexe B : Le film d'animation *Le Roi et l'oiseau*

-Dossier pédagogique réalisé par Azadée Toloioe :
[cliquez ici](#)

-Dossier pédagogique réalisé par Aurélie Lange :
[cliquez ici](#)

-Le conte *La Bergère et le ramoneur* de Andersen :
[cliquez ici](#)



Annexe C : La transversalité

Arts plastiques :

-Célèbres peintures d'oiseaux :
[cliquez ici](#)

-Dossier pédagogique sur le portrait, réalisé par Jean-Luc Destruhaut :
[cliquez ici](#)

-Fiche pédagogique sur l'art du portrait et représentation du pouvoir :
[cliquez ici](#)

-Représentations du pouvoir dans la peinture :
[cliquez ici](#)

-créer son propre film d'animation :
[cliquez ici](#)



Écriture :

-Les œuvres de Maurits Cornelis Escher :
[cliquez ici](#)

-Écrire un conte :
[cliquez ici](#)

-Écrire un poème :
[cliquez ici](#)

-Travailler autour de la poésie :
[cliquez ici](#)

Danse et Poésie :

-Vidéo du *P'tit Bal perdu* de Philippe Decouflé, d'après Bourvil : [cliquez ici](#)



CONCLUSION



Nous arrivons à la fin de ce dossier pédagogique.

Merci pour votre lecture, nous espérons qu'elle aura su répondre à vos questions et vous accompagnera au mieux dans toutes les étapes qui entoureront votre venue au spectacle.

Si vous avez des interrogations autour du spectacle *Le Roi et l'Oiseau*, n'hésitez pas à nous contacter.

Nous nous ferons une joie de répondre au mieux à vos attentes. En espérant vous voir très bientôt.

Marius Delcourt, chargé pédagogique



CONTACTS



Marius Delcourt
Chargé Pédagogique
pedagogie@1promptu.fr
06.85.27.39.15

Émilie Lalande et Jean-Charles Jousni
Co-direction artistique
contact@1promptu.fr
06.19.93.64.48

Mercedes Perez
Directrice de Production
production@1promptu.fr
06.83.64.85.53

Compagnie (1)PROMPTU
835 chemin de Rapine
13 090 Aix-en-Provence
www.1promptu.fr
contact@1promptu.fr
n° SIRET : 827 578 287 00043
n° Licence : 2-006263

